

Déclaration de Gavi, l'Alliance du Vaccin, sur la viabilité environnementale

Les vaccins sauvent des vies et ont un effet durable sur les sociétés et l'environnement. En tant qu'intervention préventive, la vaccination permet d'éviter à l'avenir des coûts considérables pour les soins de santé et l'environnement associés avec les maladies prévenues. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) reconnaît que la vaccination est parmi les mesures les plus efficaces pour réduire la vulnérabilité au changement climatique¹.

Néanmoins, la pénurie de ressources, la dégradation de l'environnement et le changement climatique sont des motifs d'inquiétude car ils touchent de manière disproportionnée les habitants des pays soutenus par Gavi. Les investissements de Gavi en faveur de la vaccination peuvent aider les pays à se préparer aux conséquences du changement climatique et à les atténuer. En même temps, Gavi s'emploie aussi à atténuer l'impact environnemental de ses programmes et opérations.

Approche de Gavi à la préparation au risque environnemental

Dans plusieurs pays soutenus par Gavi, les populations sont vulnérables aux variations climatiques. Des phénomènes météorologiques annuels ou saisonniers comme El Niño² exacerbent les risques sanitaires en multipliant la probabilité de conditions météorologiques extrêmes. Des températures plus élevées et des précipitations plus abondantes peuvent aboutir à un risque accru de flambées de maladies d'origine hydrique et à transmission vectorielle, comme la fièvre jaune et le choléra. Elles peuvent aussi provoquer des déplacements de population et endommager les infrastructures, ce qui nuit aux conditions d'assainissement et d'hygiène tout en accélérant la propagation d'autres maladies transmissibles telles que la diarrhée, la méningite et la rougeole.

Les changements climatiques mondiaux aggravent non seulement les modèles météorologiques annuels, mais ils peuvent aussi influencer sur l'épidémiologie de ces infections en les propageant au-delà des régions où elles étaient habituellement endémiques, ce qui accroît potentiellement le risque d'épidémies. Gavi aide les pays à faible revenu à introduire plusieurs vaccins contre des maladies qui sont aggravées par ces modèles météorologiques changeants, notamment la rougeole, la méningite, la fièvre jaune, les rotavirus et le choléra. Gavi s'emploie également à mettre des vaccins nouveaux ou plus performants sur le marché afin que les pays puissent continuer à relever ces défis.

¹ Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a été finalisé en 2014 et il note que l'exacerbation des problèmes de santé existants touchera les personnes les plus vulnérables au changement climatique : <http://www.ipcc.ch/report/ar5/wq2/>.

² El Niño (le phénomène océanique, avec sa phase froide, appelée La Niña) et l'oscillation australe (l'élément atmosphérique) forment ensemble une fluctuation qui se produit régulièrement dans le système atmosphérique/océanique. Il exerce une grande influence sur les températures et les précipitations dans le monde entier : <http://www.who.int/globalchange/publications/factsheets/el-nino-and-health/en/>.

Le changement climatique risque aussi de bouleverser les programmes de vaccination existants dans les environnements à ressources limitées des pays soutenus par Gavi. Gavi entreprend plusieurs activités qui pourraient faciliter l'adaptation au changement climatique. Elles incluent le suivi de l'impact des variations climatiques dans le cadre d'évaluations de risques plus larges, afin de déterminer comment les vaccins devraient être déployés, la surveillance des risques environnementaux dans les pays et le renforcement de la capacité régionale et nationale de surveillance des maladies à prévention vaccinale.

Approche de Gavi à la réduction de l'impact environnemental

La mise au point, la production, l'achat, l'administration et l'élimination des vaccins et des produits apparentés ont leur propre coût environnemental. Pour minimiser ces conséquences, Gavi collabore avec les partenaires et les pays afin d'appliquer des méthodes destinées à réduire l'impact environnemental.

En tant qu'Alliance, pour la production et l'achat de vaccins, Gavi se fonde sur les normes et politiques de viabilité environnementale de ses partenaires d'exécution dans la mesure où elles s'appliquent à sa mission. L'OMS définit des normes techniques qui guident les programmes bénéficiant du soutien de Gavi, comme les procédures de présélection³ des vaccins, qui exigent que les fabricants suivent des bonnes pratiques de production, notamment le maintien de contrôles environnementaux, la prévention de la contamination et l'élimination des déchets dangereux. L'UNICEF oblige ses fournisseurs à adhérer aux principes sociaux et environnementaux du Code de conduite des fournisseurs des Nations Unies⁴. Les systèmes institutionnels de gestion environnementale des fabricants doivent respecter les normes commerciales nationales et mondiales de performance environnementale.

De plus, le modèle d'Alliance de Gavi maintient une structure de fonctionnement allégée, fondée sur deux sites, ce qui favorise l'efficacité de l'utilisation des ressources en exploitant l'infrastructure existante des partenaires (notamment les effectifs et les opérations). Le Secrétariat de Gavi exige aussi que tout fournisseur de biens et services respecte les normes internationalement reconnues relatives à l'environnement. Il s'efforce de minimiser les voyages autant que possible, en encourageant des conditions de travail flexibles quant au lieu de travail et l'utilisation des vidéoconférences et d'autres technologies.

L'inefficacité des chaînes d'approvisionnement dans les pays peut contribuer à une surconsommation d'énergie et à la production de déchets superflus. Gavi favorise les améliorations de l'équipement de la chaîne du froid au sein des chaînes d'approvisionnement en vaccins des pays, car un équipement de la chaîne du froid opérant et efficace permet non seulement d'atteindre davantage de personnes, mais aussi de réduire les pertes dans la chaîne d'approvisionnement. La Plateforme d'optimisation de l'équipement de la chaîne du froid de Gavi⁵ aide les pays à passer à un équipement à haut rendement énergétique, comme

³ L'OMS présélectionne les vaccins que Gavi achète sur la base d'un ensemble de normes de qualité, de sécurité et d'efficacité : <http://apps.who.int/prequal/>.

⁴ L'UNICEF achète la majorité des vaccins pour les pays bénéficiant du soutien de Gavi et exige des fabricants qu'ils adhèrent au Code de conduite des fournisseurs des Nations Unies : <https://www.un.org/Depts/ptd/about-us/un-supplier-code-conduct>.

⁵ La Plateforme d'optimisation de l'équipement de la chaîne du froid permet aux pays d'avoir accès à un équipement moderne et performant, capable de rendre leur chaîne du froid plus opérante : <http://www.gavi.org/support/hss/cold-chain-equipment-optimisation-platform/>.

les réfrigérateurs solaires, qui amenuise le recours à des combustibles émetteurs de gaz à effet de serre, par exemple le kérosène.

Avec le soutien de Gavi, les pays introduisent un nombre croissant de vaccins. De nouvelles technologies, comme les vaccins associés (par exemple le vaccin pentavalent), peuvent minimiser les pertes en réduisant le nombre d'injections requises. Si on les combine à des flacons multidoses, ces vaccins peuvent réduire le nombre total de seringues et de flacons transportés par la chaîne d'approvisionnement. Gavi encourage aussi les pays à se doter de plans de gestion des déchets vaccinaux conformes aux normes de l'OMS^{6,7}. Ces plans sont supervisés dans le cadre des examens du programme élargi de vaccination et sont également inclus chaque année dans le Rapport conjoint OMS/UNICEF de notification des activités de vaccination.

Gavi pèse soigneusement les avantages d'une intervention qui pourrait réduire les conséquences négatives sur l'environnement par comparaison à d'autres priorités capitales. À titre d'exemple, les seringues autobloquantes améliorent la sécurité de la vaccination en réduisant le risque de transmission de maladies ou de contamination du vaccin. Néanmoins, elles créent davantage de déchets que les seringues réutilisables. Gavi soutient les seringues autobloquantes en raison de leurs importants avantages de sécurité, et prodigue une assistance technique aux pays pour les aider à définir des politiques de gestion durable et en toute sécurité des déchets associés. Aujourd'hui, 95% des pays qui bénéficient du soutien de Gavi se sont dotés de politiques nationales sur la gestion des déchets vaccinaux.

Prochaines étapes

Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Accord de Paris⁸ attachent une plus grande importance à l'allègement de l'impact du changement climatique et à l'appui de la gestion et la consommation durables des ressources. Les pays et les institutions multilatérales se regroupent pour soutenir l'action destinée à atténuer les répercussions du changement climatique et à affermir la résilience face à ce phénomène.

Pendant la période stratégique 2016-2020, Gavi souhaite apporter des vaccins aux populations les plus vulnérables dans les pays soutenus par l'Alliance pour élargir la couverture vaccinale et relever l'équité. Gavi examinera aussi les avantages d'une approche plus globale de la viabilité environnementale à travers les domaines cités ci-dessus.

Ainsi, Gavi étudiera les options pour évaluer plus systématiquement le risque que fait courir le changement climatique aux résultats des programmes de vaccination, ainsi que les approches pour gérer ces risques et consolider la résilience des systèmes de santé et des programmes de vaccination nationaux. Dans le but de réduire l'empreinte écologique de ses investissements programmatiques ainsi que ses opérations, Gavi évaluera les principales

⁶ L'OMS a préparé des directives pour les pays sur la gestion des déchets vaccinaux : http://www.who.int/water_sanitation_health/publications/hcwm/en/.

⁷ L'initiative pour une gestion efficace des vaccins (GEV) aide les pays à améliorer les performances de leur chaîne d'approvisionnement : http://www.who.int/immunization/programmes_systems/supply_chain/evm/en/.

⁸ En décembre 2015, 195 pays se sont réunis à Paris lors d'une conférence sur le climat afin d'adopter un accord international juridiquement contraignant sur le climat : https://ec.europa.eu/clima/policies/international/negotiations/paris_fr.

possibilités de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de promouvoir le rendement énergétique et d'augmenter le recyclage et d'autres méthodes d'élimination correcte des déchets. Cette démarche pourrait inclure une collaboration avec les partenaires pour aider à réduire les profils de perte vaccinale des pays et améliorer les chaînes d'approvisionnement, de même que promouvoir une production et un approvisionnement plus « écologiques » des produits vaccinaux. Gavi réalisera aussi un audit environnemental interne de ses politiques et pratiques institutionnelles et calculera son empreinte environnementale qui servira de valeur de référence pour les futures interventions.

Gavi appliquera une priorité stratégique tenant compte du niveau d'influence que l'Alliance peut exercer sur les partenaires et les parties prenantes, et envisagera la viabilité environnementale parallèlement à d'autres priorités qui étayent sa mission, comme la nécessité de conserver des niveaux élevés de qualité ou de sécurité dans l'administration des vaccins.